

COLLECTION
Michelle
PHILIPPON

ANDRE BREUILLAUD

Je voudrais rendre hommage à André BREUILLAUD.

Je l'ai connu en 1965, grâce à un ami, grand amateur de sa peinture qui m'a un jour emmenée dans son atelier. Depuis, je n'ai cessé de le voir et d'admirer son œuvre et son talent.

André est un homme fin, d'une grande sensibilité et tout en nuances, c'est un silencieux, un intérieuriste et non un théâtral. Il est resté dans l'ombre par discrétion, timidité et manque, peut-être, de confiance en lui ; pourtant, il émane de sa peinture une grande force. Travailleur acharné, il a cherché sur sa toile, patiemment, passionnément la forme, la couleur, le durable.

Il reste avant tout un **expressionniste** et ce, depuis ses débuts.

Sa peinture est **dynamique et cosmique** parce qu'elle s'exprime toujours dans le mouvement et la rotation. Elle représente les trois règnes : **l'animal, le végétal et le minéral**.

Breuillaud est un des rares peintres expressionnistes encore en vie. Seuls le connaissent ses amis, des amateurs français et étrangers, et quelques marchands dont beaucoup ont disparu aujourd'hui. Il a 94 ans et malgré sa jeunesse d'esprit, il ne peut plus peindre à cause de sa mauvaise vue.

André BREUILLAUD est né en 1898. Fils d'ingénieur des mines travaillant en Espagne, il fit ses études secondaires au lycée de Barcelone. Puis de retour à Paris, il fréquente l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, travaille dans l'atelier de Luc Olivier Merson, puis dans celui de Cormon où il suit des cours de peinture, d'histoire de l'art et d'anatomie de 1917 à 1919.

Il est appelé sous les drapeaux et, à sa démobilisation, il regagne les Beaux-Arts, rentre dans l'atelier de Pierre Laurens, fréquente l'Académie Humbert à Montmartre avec Biloul qui l'oriente vers l'expressionnisme. Il éprouve en effet le besoin de se libérer d'une certaine forme d'académisme afin de donner libre cours à son tempérament. C'est alors qu'il découvre la **zone de Montmartre**, dite maintenant "Marché aux Puces", avec ses baraqués croulantes et ses roulottes peuplées de romanichels ainsi que ces bistrots où tout un monde évoluait devant des verres de "gros rouges". Devant cette ambiance, il reçut un choc qui fut déterminant pour lui et ce fut là le point de départ de son **expressionnisme**.

En 1925, Drouant s'intéresse à sa peinture, il fait chez lui sa première exposition particulière, et c'est en 1929 que Zborowski le prend sous contrat. Breuillaud participe alors au mouvement expressionniste avec Soutine et Modigliani jusqu'en 1936.

Il se marie et professe dans plusieurs académies de peinture à Paris.

En 1934, avec la disparition du marchand Zborowski, il perd son meilleur soutien. En 1936, il est présenté par René Huyghe au Prix Paul Guillaume et, en 1937, la galerie Druet s'intéresse à lui.

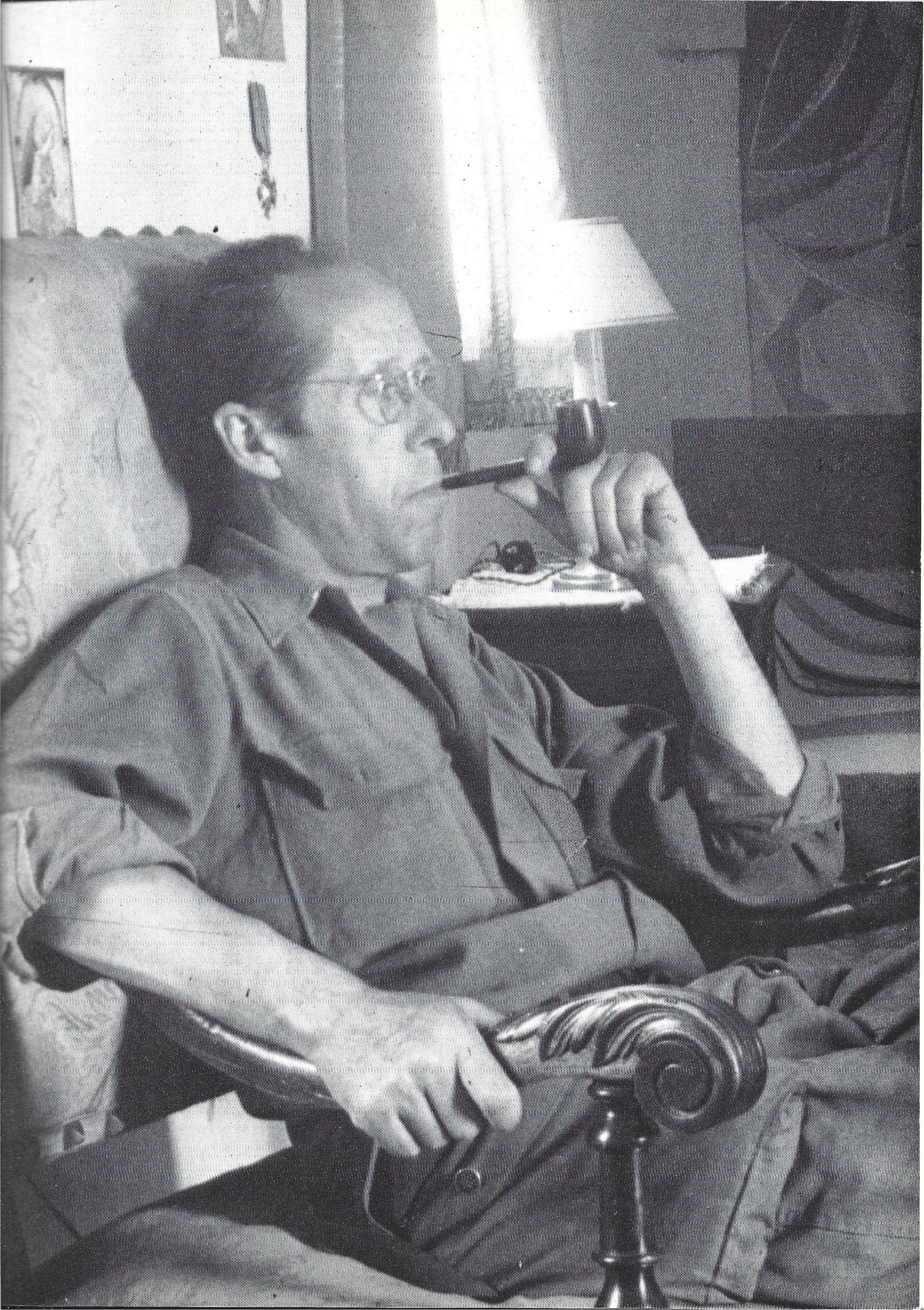
Pendant la seconde guerre mondiale, il vit dans le comtat Venaissin où il est impressionné par la lumière et la nature qui le conduisirent à faire des recherches de rythmes en sublimant la beauté des gestes paysans dans les travaux de la vigne. Il vise à une certaine **abstraction** dans de grandes compositions qui rappellent la tapisserie.

A partir de 1960, sa femme fait de longs séjours en maison psychiatrique et meurt en 1968. André Breuillaud est très frappé par sa maladie et n'arrive plus à peindre.

Dans la solitude de son atelier surgissent en lui des fantasmes. Il découvre un monde d'êtres hybrides et torturés se projetant dans les espaces intersidéraux. Tous ces êtres en décomposition lui font éprouver un besoin de recréation. Après cette grande méditation, il reprend ses pinceaux pour traduire plastiquement ses sensations dans le but de dégager de tout ce magma de branches et de pierres, des forces humaines et animales. Ces recherches sont élaborées dans des matières et des couleurs qui doivent être riches, et bien vieillir comme des pierres précieuses.

A cette époque, sa peinture est le reflet du drame affreux qu'il a vécu. Un jour, Céline, en rentrant dans la galerie Chave à Vence, a dit en voyant sa peinture : "Oh, que ce peintre a dû souffrir !" Hélène, qui est sa seconde épouse, le sauve moralement durant cette période. Il partage sa vie entre Paris et la Provence. C'est Alphonse Chave, le marchand de tableaux, qui l'aurait fait venir à Vence en 1973 et depuis il expose dans sa galerie.

Il est retourné au figuratif, exprimé par des amoncellements de corps humains dans de monumentales compositions où contrastent des mains fines presque maniéristes avec la force des corps enlacés.





- 1 -

RUE JULES VALLÈS, 1925
Huile sur toile, 65 x 81 cm.

Vue pittoresque et lugubre de la zone

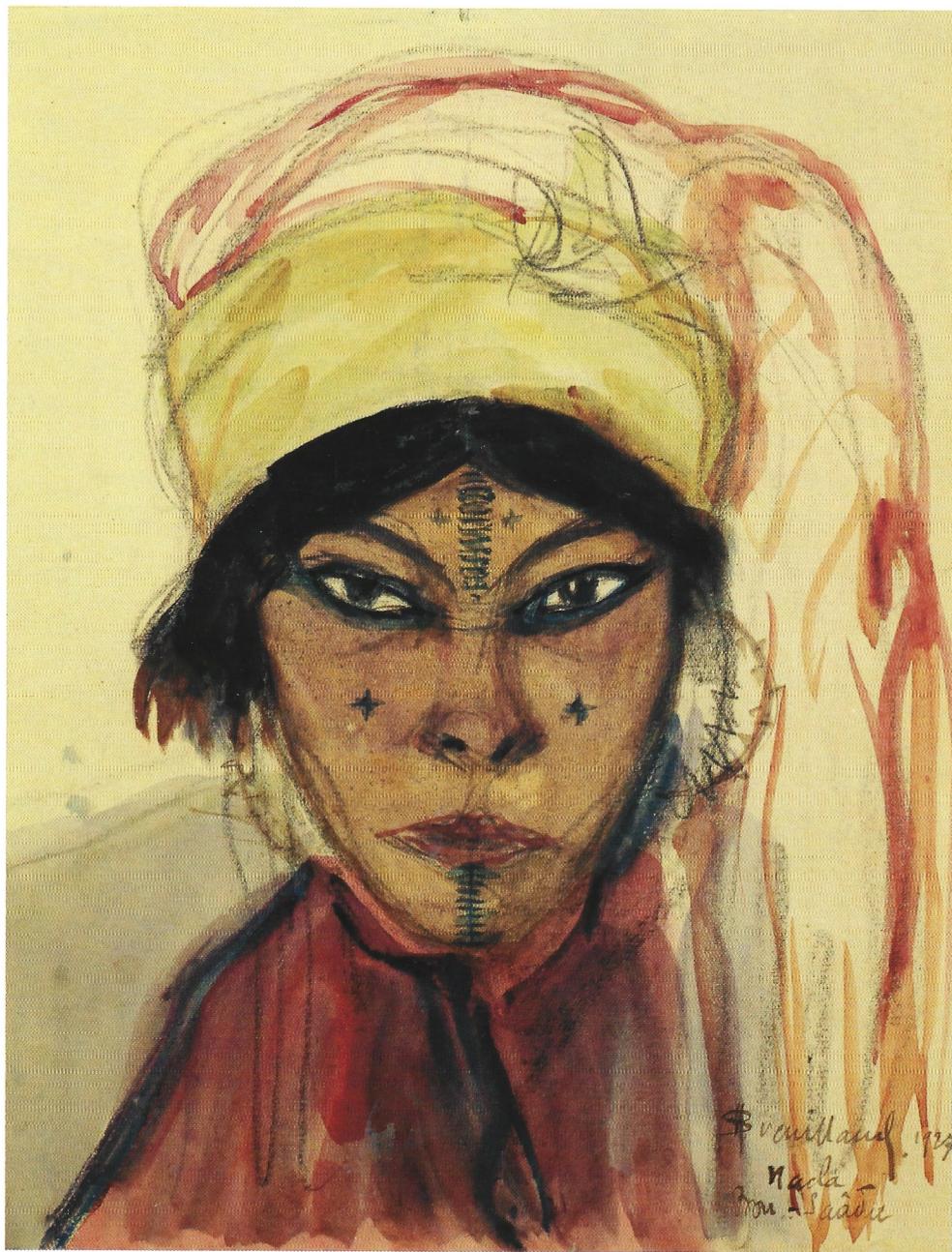


- II -

LA ZONE DE SAINT-OUEN SOUS LA NEIGE EN TEMPÊTE, 1926

Huile sur panneau, 54 x 64 cm.

Le fait entrer chez Zborowski en 1929, sa matière est chaude, lumineuse et pleine de fougue.



- III -

PORTRAIT DE MOUKÈRE, 1927, Maïla bou Saâda
Aquarelle, 26,5 x 20 cm.

Portrait plein de caractère et de vie.

- IV -

PETITE FILLE A LA TARTINE DE CONFITURE, 1932

Huile sur toile, 92 x 60 cm.

Expression nostalgique et pleine de tendresse.





- V -

LES ALPILLES A SAINT-RÉMY DE PROVENCE, 1940

Huile sur panneau, 33 x 41 cm.

Chaleur au soleil couchant.



- VI -

SARABANDE PROVENÇALE ou RYTHMES, 1948

Huile sur toile, 89 x 116 cm.

C'est le mouvement, le rythme, la cadence de la danse dans une ordonnance savante des volumes...

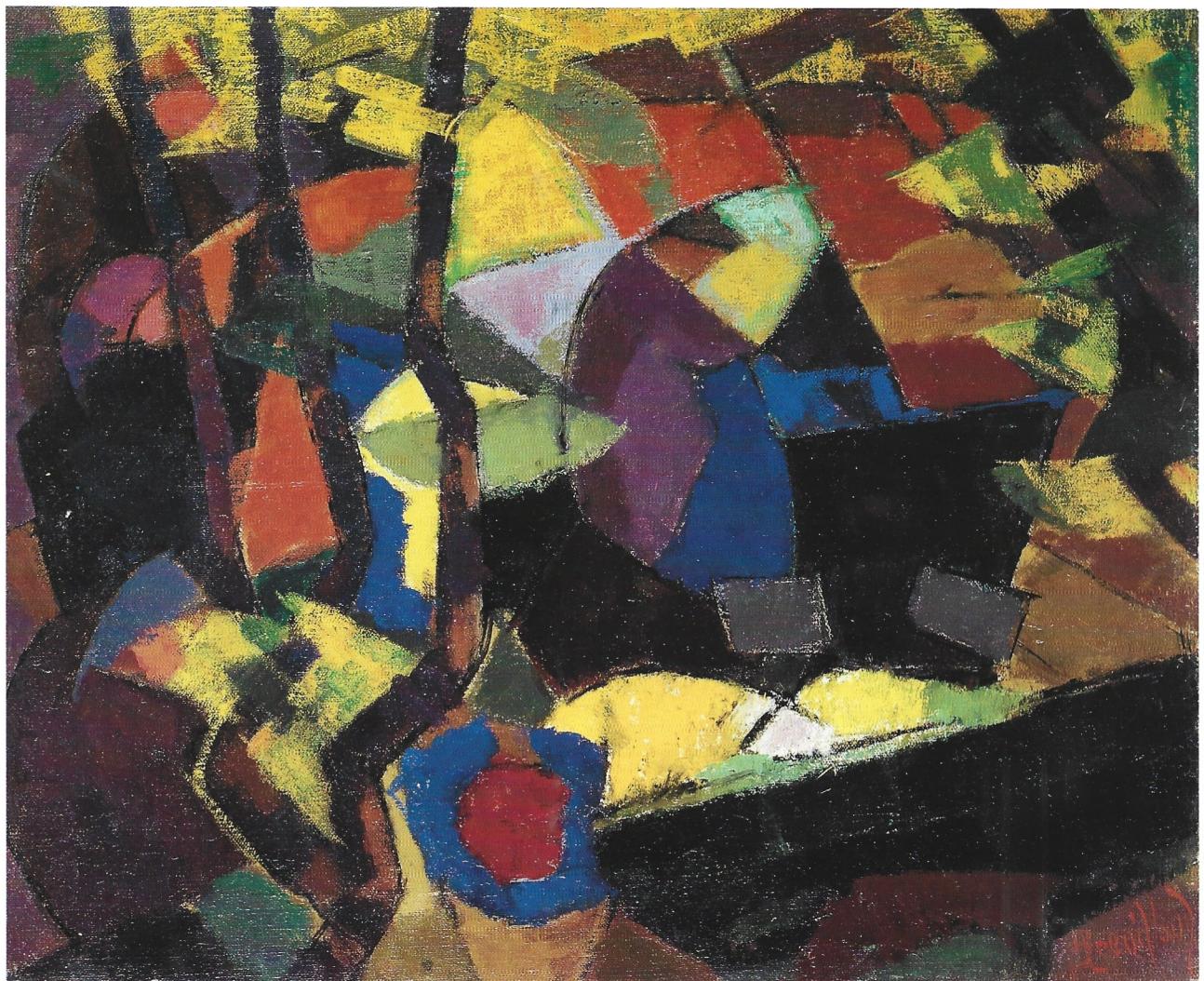


- VII -

VILLAGE AU SOLEIL LEVANT DE PROVENCE, 1950

Huile sur toile, 46 x 55 cm.

La Provence qu'il aime lui a enseigné la richesse de la lumière.



- VIII -

MARCHÉ ORDENER, 1950

Huile sur toile, 38 x 46 cm.

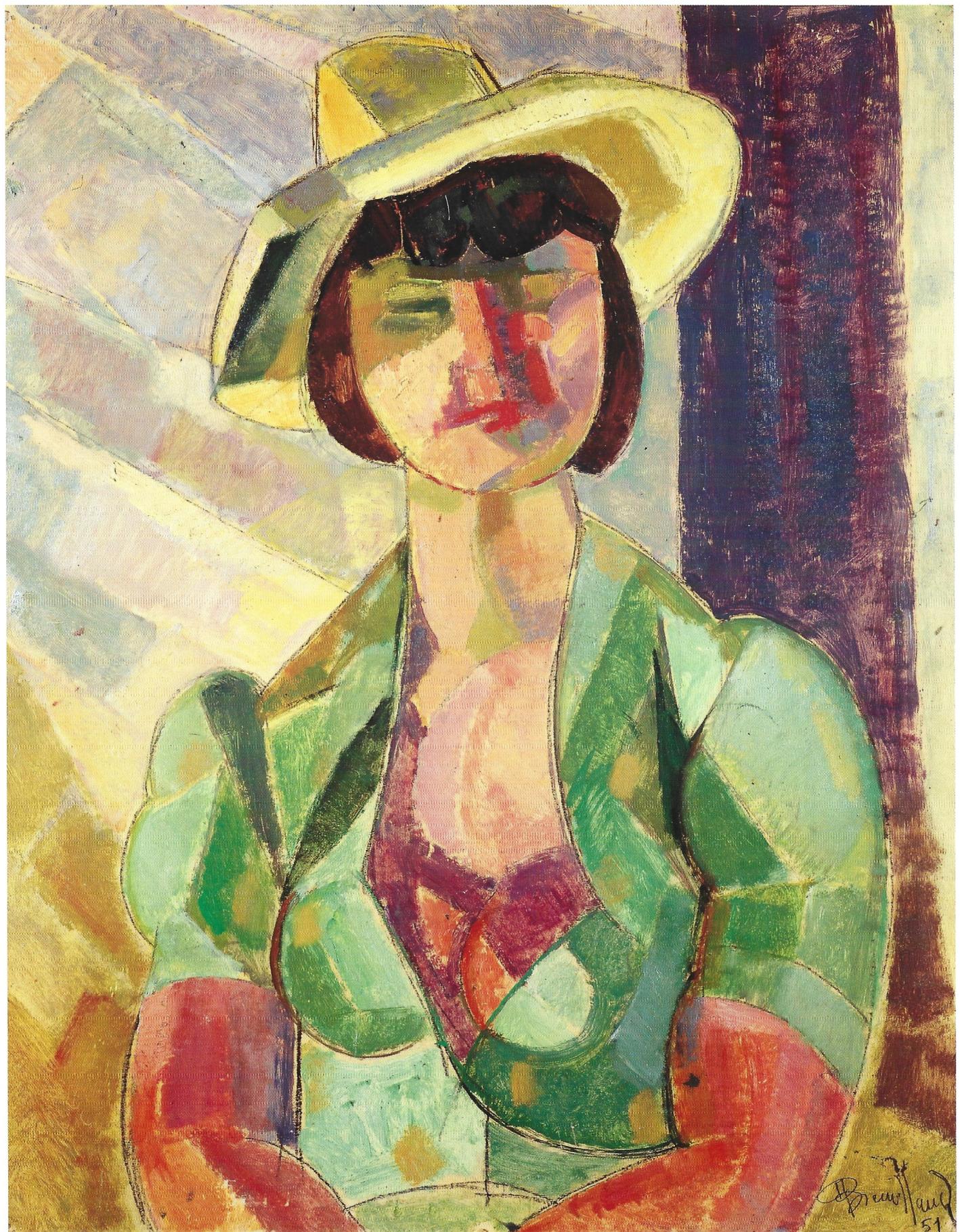
Sujet souvent repris à l'époque. Harmonie d'obliques.

- IX -

PORTRAIT AU SOLEIL, 1951

Huile sur papier, 75 x 50 cm.

Portrait de sa première femme.



- X -

PIGALLE LA NUIT, 1954

Huile sur toile, 116 x 89 cm.

Exposé en 1956 à Bâle, galerie B. Thommen.

Vers une abstraction géométrique.





- XI -

NUIT BLEUE, 1955

Huile sur toile, 89 x 116 cm.

Il dégage l'essentiel, il simplifie...



- XII -

RÊVE D'ENFANT, 1957

Huile sur toile, 38 x 61 cm.

Rêve en bleu, rose, mauve, vert, quel raffinement de couleurs...

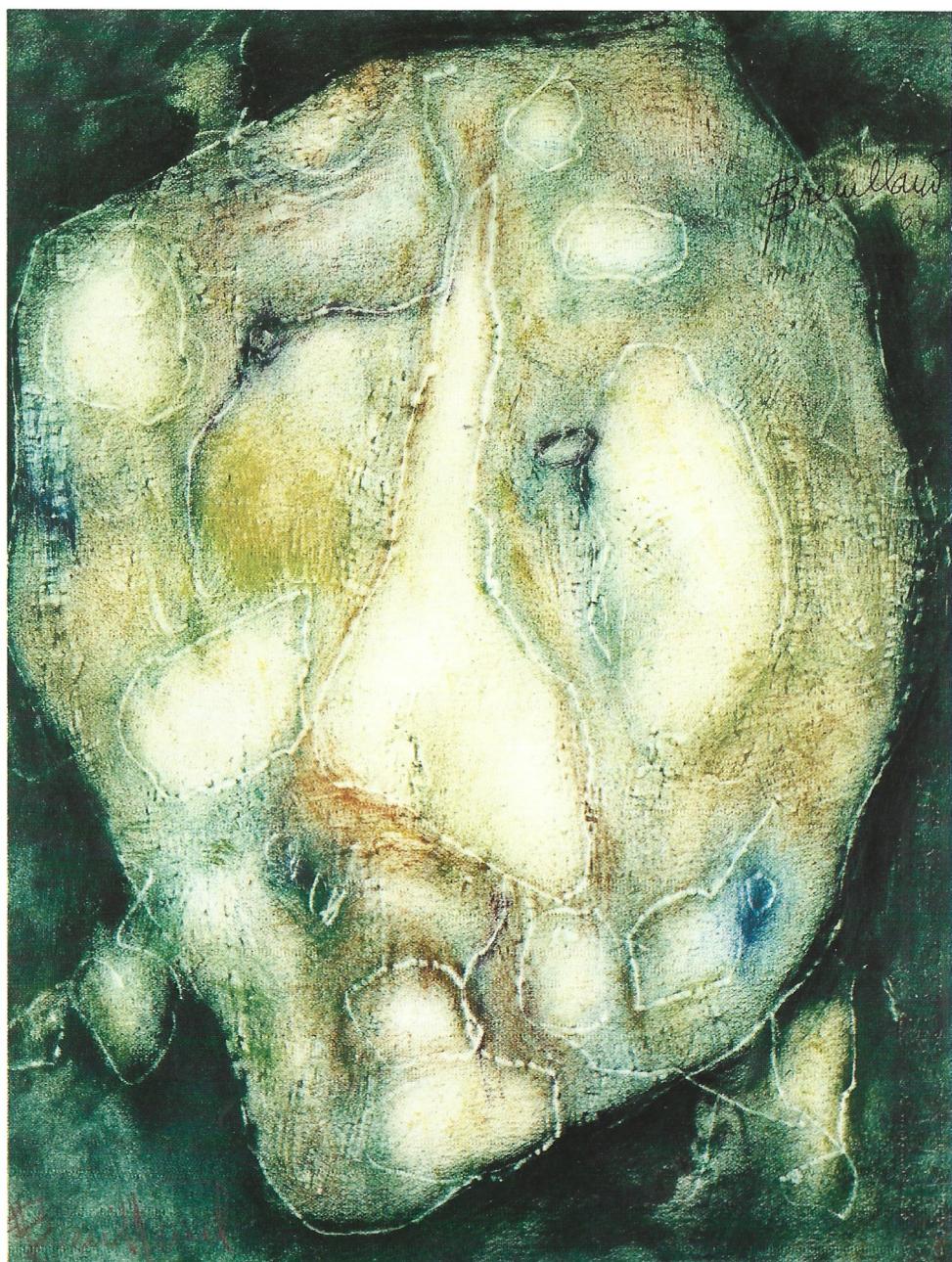


- XIII -

MASQUES DANS L'ESPACE, 1964

Huile sur panneau, 41 x 33 cm.

Vision cauchemardesque.



- XIV -

LE MONSTRE, 1964

Huile sur papier, 32 x 25 cm

Tête d'homme déformée jusqu'à la monumentalité.

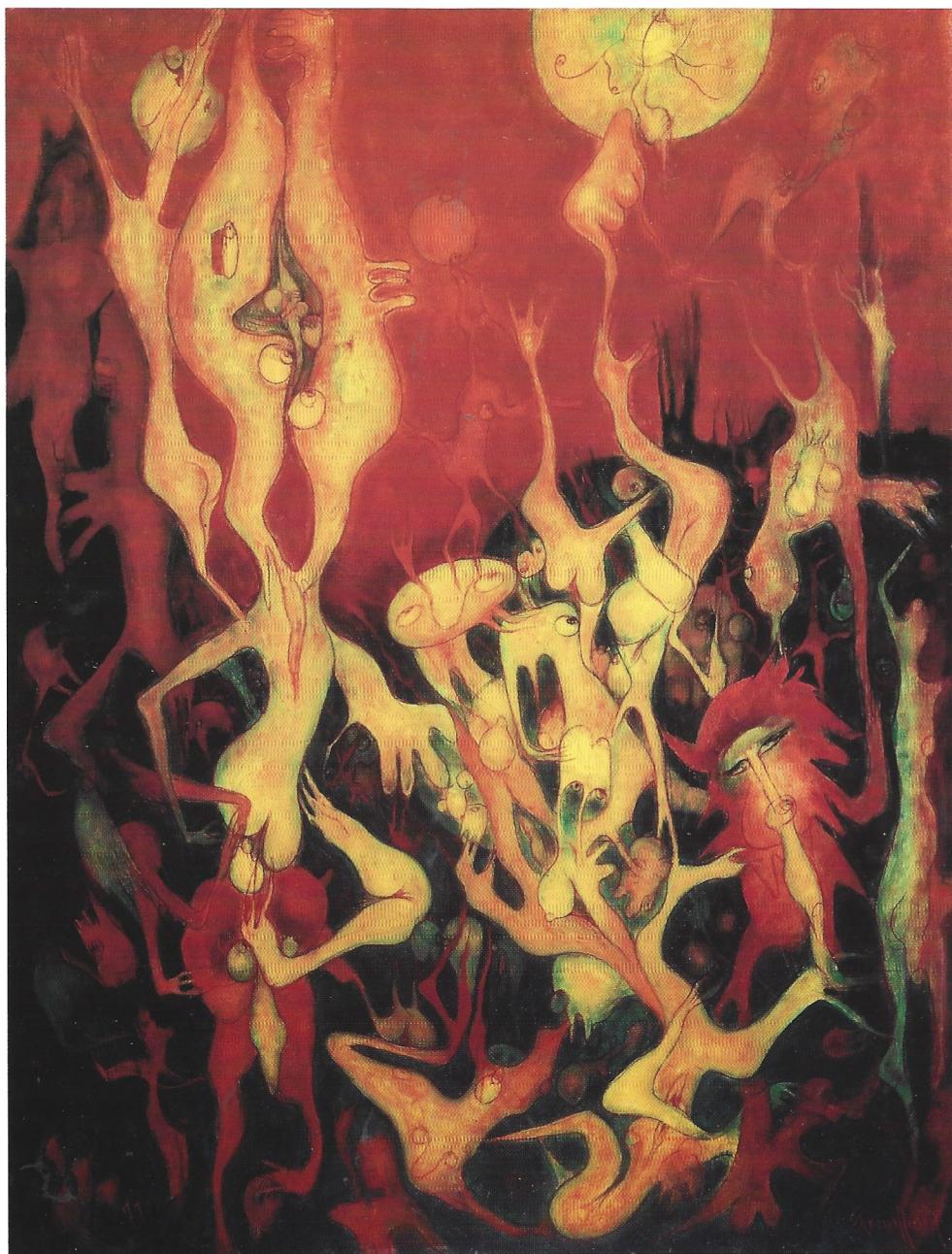


- XV -

UNIVERS SIBYLLIN, 1970

Huile sur toile, 73 x 100 cm.

C'est le monde breuillesque avec ses interrogations.



- XVI -

DESCENTE AUX ENFERS, 1971

Huile sur toile, 116 x 89 cm.

"Monde étrange et fantastique".

- XVII -

TAPISSERIE DES DÉMONIAQUES, 1971

Huile sur toile, 89 x 116 cm.

Véritable tapisserie des fantasmes de Breuillaud.



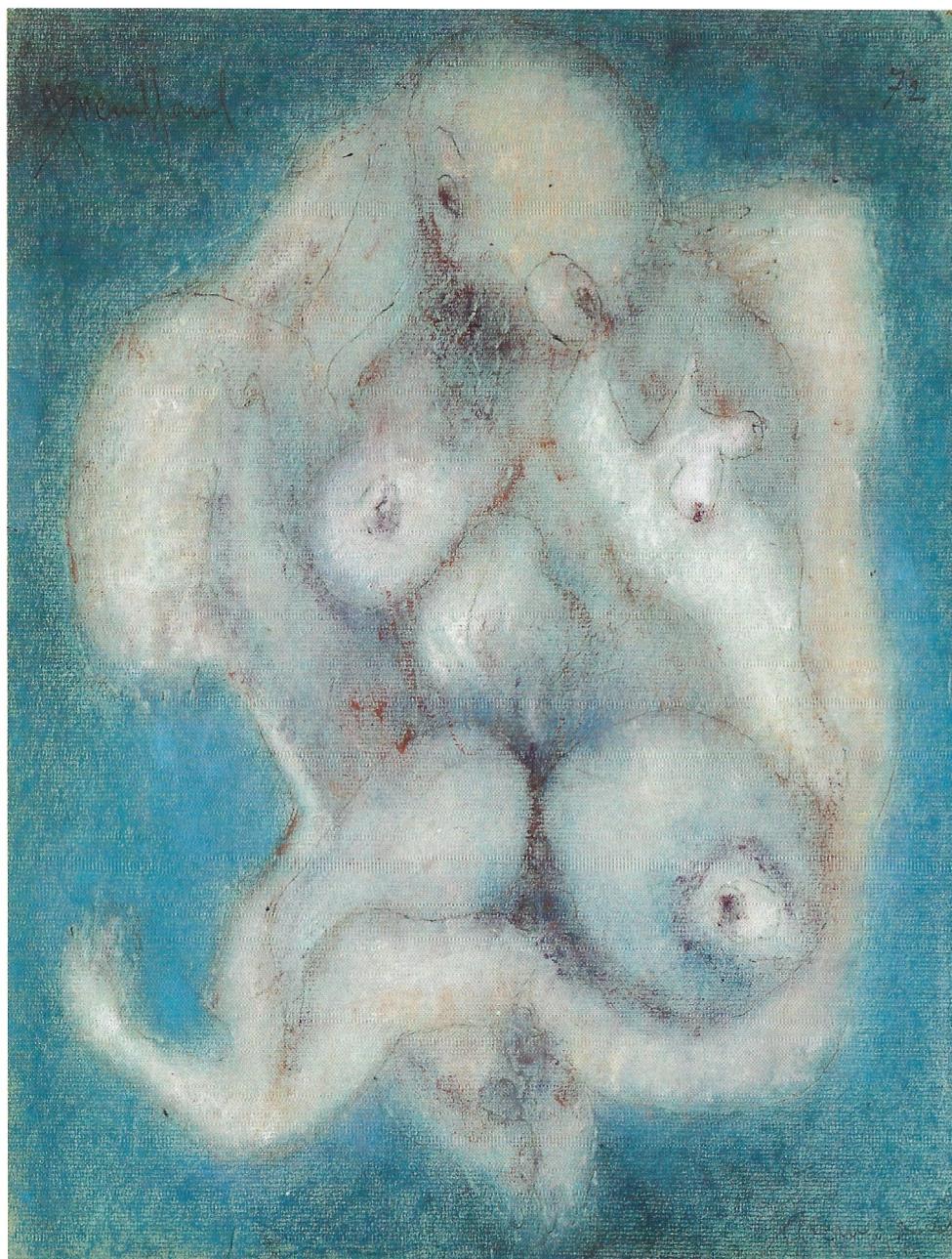


- XVIII -

MÉDUSE BLEUE, 1972

Huile sur toile, 81 x 110 cm.

L'intensité des bleus traduit un mouvement dynamique.



- XIX -

OBSESSION, 1972

Huile sur papier, 34 x 26 cm.

Magnifique composition ramassée de corps sensuels.



- XX -

MIRAGE AU CLAIR DE LUNE, 1973

Huile sur panneau, 33 x 41 cm.

Un vrai joyau.

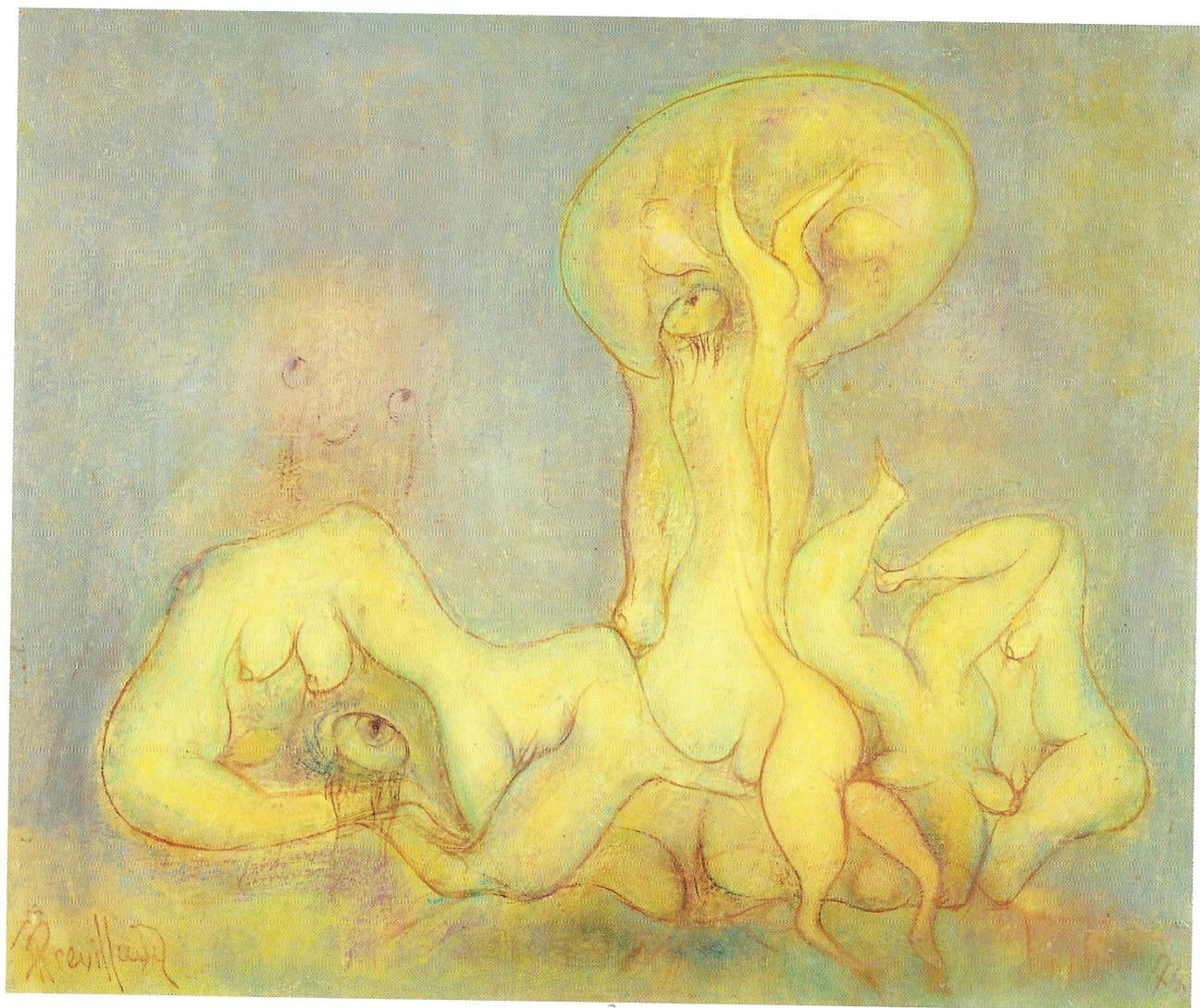


- XXI -

DANSE SATANIQUE, 1973, Vence

Huile sur papier, 50 x 65 cm

Véritable sortilège.

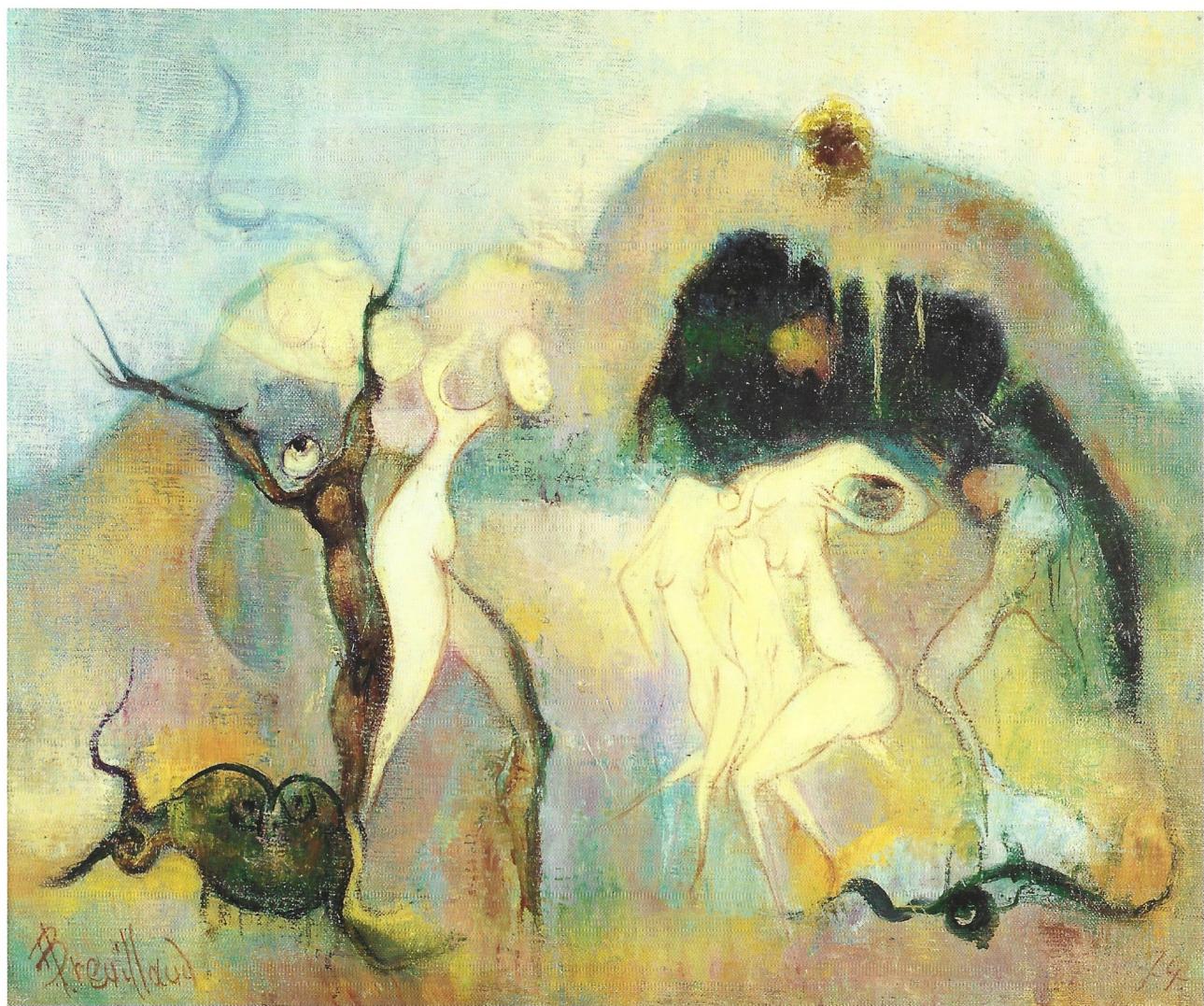


- XXII -

ENCHEVÊTREMENT ÉROTIQUE, 1974

Huile sur panneau, 38 x 46 cm.

Rêve obscène.



- XXIII -

FANTASME, 1974

Huile sur panneau, 38 x 46 cm.

Déformation des corps métamorphosés en végétaux.



- XXIV -

ESSOR DE FEU, 1974

Huile sur toile, 73 x 100 cm.

Jaillissement de couleurs pourpres dans une composition dynamique et cosmique.



- XXV -

VILLAGE AU COUCHANT, 1975

Huile sur panneau, 33 x 41 cm.

Jeu de lignes verticales dans la lumière rose du soir.

- XXVI -

HALLUCINATION, 1975

Huile sur toile, 60 x 81 cm.

Au-delà du réel.



- XXVII -

RONDE VOLUPTEUSE, 1976

Huile sur toile, 100 x 73 cm.

Magnifique composition cosmique et sensuelle de corps déformés jusqu'à l'obsession.



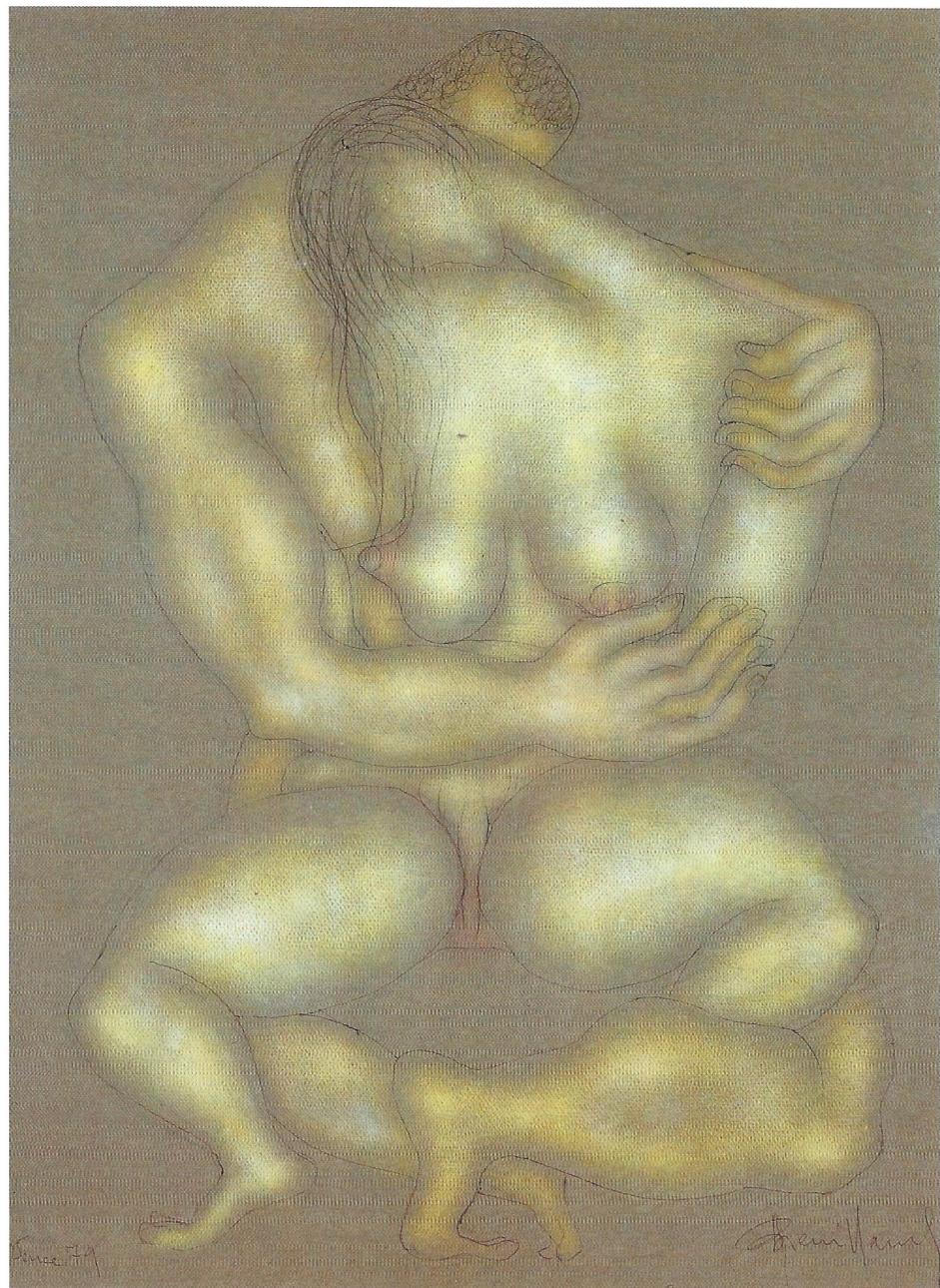


- XXVIII -

L'OEIL DU COUPLE, 1979

Huile sur papier, 65 x 50 cm.

Sa dernière période avec des mains maniéristes.



- XXIX -

COUPLE ENLACÉ, 1979, Vence

Huile sur papier, 64 x 49 cm.

Robustesse et amour.

- XXX -

MATERNITÉ, 1980, Vence

Huile sur papier, 65 x 50 cm.

Puissant et plein de tendresse.



Ameland.

Jan 80

EXPOSITIONS, SALONS, ACHATS DE L'ETAT

- 1925 Galerie Drouant.
Galerie Braun.
- 1928 Galerie Drouant.
Legs à la Ville de Paris de la collection du célèbre amateur d'art, le docteur Girardin.
- 1929 Galerie Zborowski, où il restera jusqu'à la mort de ce grand marchand, et participe au mouvement expressionniste avec Soutine.
Galerie Speranza.
Galerie Simonson.
- 1933 Galerie Speranza.
Salon d'Automne.
- 1936 Galerie Bernheim Jeune, présenté au Prix Paul Guillaume par René Huyghe de l'Académie française.
- 1938 Galerie Druet, rue Royale : Keller, directeur, lui organise une exposition, mais malheureusement le jour du vernissage a eu lieu l'Anchluss, et la galerie ferme. Dans cette grande galerie, l'Etat lui achète, décidé par Huissman et Hautcoeur pour le Musée National du Luxembourg, à l'époque le Musée d'Art Moderne "Les Septuagénaires".
Réalisation de fresques au Lycée d'Arcachon, commande de l'Etat.
- 1941 Salon d'Automne.
- 1942 Salon Tuileries.
Galerie Berri-Raspail : avec Aujanne, Derain, Estève, Chastenet, Beauchant et une seconde fois avec Luce, Dufy, Brayer, Picasso, Van Dongen.
- 1943 Galerie Jacques Duboug (Expert).
- 1951 Galerie Marigny.
- 1952 Musée d'Art Moderne avec Boris-Gilioli, Mannesier, Pignon, Poliakoff.
- 1955 Salon de Mai.
Salon des Peintres du Bonheur.
- 1956 Galerie Betti Thommen à Bâle.
Galerie à Caromb.
- 1957/58/59 Galerie Simone Heller : avec Singier, Pignon, Le Moal, Herbin.
- 1959 Musée des Beaux-Arts de Mexico.
- 1960 Beyrouth
Galerie Hautefeuille : avec Geer Van Velde, Chastel, Piaubert, Beaudin.
- 1962 Galerie Webster à Malaga.
- 1963 Galerie Yvette Morin.
- 1972 Galerie Alphonse Chave à Vence : il y exposera jusqu'à la mort du marchand et aussi en groupes avec Max Ernst, Man Ray, Victor Brauner.
- 1976 Galerie Jacques Massol.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

I	RUE JULES VALLÈS, Huile sur toile.	1925
II	LA ZONE DE SAINT-OUEN SOUS LA NEIGE EN TEMPÊTE, Huile sur panneau.	1926
III	PORTRAIT DE MOUKÈRE. Aquarelle.	1927
IV	PETITE FILLE A LA TARTINE DE CONFITURE, Huile sur toile.	1932
V	LES ALPILLES A SAINT-RÉMY DE PROVENCE, Huile sur panneau.	1940
VI	SARABANDE PROVENÇALE ou RYTHMES, Huile sur toile.	1948
VII	VILLAGE AU SOLEIL LEVANT DE PROVENCE, Huile sur toile.	1950
VIII	MARCHÉ ORDENER, Huile sur toile.	1950
IX	PORTRAIT AU SOLEIL, Huile sur papier.	1951
X	PIGALLE LA NUIT, Huile sur toile.	1954
XI	NUIT BLEUE, Huile sur toile.	1955
XII	RÊVE D'ENFANT, Huile sur toile.	1957
XIII	MASQUES DANS L'ESPACE, Huile sur panneau.	1964
XIV	LE MONSTRE, Huile sur papier.	1964
XV	UNIVERS SIBYLLIN, Huile sur toile.	1970
XVI	DESCENTE AUX ENFERS, Huile sur toile.	1971
XVII	TAPISSERIE DES DÉMONIAQUES, Huile sur toile.	1971
XVIII	MÉDUSE BLEUE, Huile sur toile.	1972
XIX	OBSESSION, Huile sur papier.	1972
XX	MIRAGE AU CLAIR DE LUNE, Huile sur panneau.	1973
XXI	DANSE SATANIQUE, Huile sur papier.	1973
XXII	ENCHEVÊTREMENT ÉROTIQUE, Huile sur panneau.	1974
XXIII	FANTASME, Huile sur panneau.	1974
XXIV	ESSOR DE FEU, Huile sur toile.	1974
XXV	VILLAGE AU COUCHANT, Huile sur panneau.	1975
XXVI	HALLUCINATION, Huile sur toile.	1975
XXVII	RONDE VOLUPTEUSE, Huile sur toile.	1976
XXVIII	L'ŒIL DU COUPLE, Huile sur papier.	1979
XXIX	COUPLE ENLACÉ, Huile sur papier.	1979
XXX	MATERNITÉ, Huile sur papier.	1980

Photographe : Christophe GOEURY (1) 42 54 16 83

Achevé d'imprimer en Juillet 1992 sur les presses des
Imprimeries Parisiennes de Publicité et d'édition
IPPE - Les Lilas
N° d'impression 9978
RCB 320 734 544 - (1) 43 64 99 80

CE LIVRE A ÉTÉ TIRÉ A 500 EXEMPLAIRES

LIVRE N° : 81